perfections. On restera donc fidèle à Jean Tubéry (Ricercar) et Marc Minkowski (Archiv) pour Charpentier et à Hervé Niquet (Naxos) pour Lully.

Philippe Venturini

John CORIGLIANO

(né en 1938)

★★★☆

Conjurer. Vocalise

Evelyn Glennie (percussion), Hila Plitmann (soprano), Albany Symphony, dir. David Alan Miller

Naxos 8559757 (Abeille). 2011. 57'

Nouveauté

« C'est une pièce qui est entièrement née du fait que je devais trouver comment écrire une œuvre avec des outils que je n'apprécie pas. » John Corigliano s'est en effet posé un défi en écrivant *Conjurer*, son concerto pour percussions et orchestre. Devant les multiples problèmes posés par cette famille d'instruments (leur diversité, la longueur de leur son, mais aussi leur théâtralité), le compositeur amoureux des couleurs orchestrales a créé sa pièce comme une solution. En trois mouvements (séparant les bois, les métaux et les peaux de manière stricte mais efficace), John Corigliano passe des diableries du marimba et des claves dans le premier mouvement à la douceur stellaire du vibraphone solo dans le deuxième, jusqu'à la marche hallucinée des peaux dans le troisième. Le résultat est une euphorie de la perception sonore, évoquant la rythmicité des percussions sans oublier leur potentiel mélodique et leurs puissantes couleurs. Les nuances infinies du jeu d'Evelyn Glennie, percussionniste solo internationalement renommée et commanditaire de l'œuvre, finissent de donner à *Conjurer* une magie sensible malgré la médiation du disque.

Vocalise était quant à elle une demande de Kurt Masur en 1999, pour célébrer le nouveau millénaire. Ici encore, John Corigliano aborde une question théorique d'importance (la relation entre l'orchestre classique et l'électronique) pour lui donner une réponse musicale. Sa pièce utilise l'amplification pour permettre à l'orchestre et à la voix de mener toujours plus loin leur expressivité, donnant à entendre un moment de beauté suspendue.

Coline Oddon

Josquin DESPREZ

(c. 1450-1521)

★★★☆

« Se congié prens » :

Chansons à cinq et six parties

Ensemble Musica Nova, dir. Lucien Kandel

Raum Klang RK3201 (Distrart). 2012. 76'

Nouveauté

On attendait avec impatience la parution de cet enregistrement des chansons à cinq et six voix de Josquin Desprez, la seule autre version facilement trouvable en disque étant celle de l'ensemble Clément Janequin (HM) : une version restée longtemps une référence, mais aujourd'hui relativement datée. Œuvres tardives pour la plupart, ces chansons s'organisent pres-